

espagnol, entré chez les Dominicains à l'âge de dix-huit ans et qui prêcha avec des fruits de salut merveilleux dans toute l'Europe latine, conduisant une véritable armée de pénitents, est une des plus extraordinaires de son époque. Voici comment le bréviaire décrit son genre de vie: "Tous les jours, de grand matin, il célébrait une messe chantée; chaque jour aussi il adressait une prédication au peuple; il gardait un jeûne inviolable, à moins d'une urgente nécessité et jamais il ne mangea de viande". C'est ainsi qu'il donna constamment l'exemple et qu'il prêcha avec des fruits merveilleux de conversion.

Dimanche, 6 avril.—De la Passion.

Le temps de la Passion qui commence aujourd'hui est consacré, comme son nom l'indique, à honorer et à nous rappeler le mystère de la Rédemption du genre humain opéré par les souffrances et la mort de l'Homme-Dieu.

Après trois ans d'enseignements et de merveilles bienfaisantes opérées pour éclairer et convertir son peuple, la lutte suprême va s'engager entre l'Auteur de la vie et les puissances du mal.

"Durant les semaines qui ont précédé, écrit Dom Guéranger, nous avons vu monter chaque jour la malice des ennemis du Sauveur. Sa présence, sa vue même les irrite, et l'on sent que cette haine concentrée n'attend que le moment d'éclater. La bonté, la douceur de Jésus continuent d'attirer à lui les âmes simples et droites; en même temps que l'humilité de sa vie et l'inf�xible pureté de sa doctrine repoussent de plus en plus le juif superbe qui rêve un Messie conquérant, et le pharisen qui ne craint pas d'altérer la loi de Dieu, pour en faire l'instrument de ses passions. Cependant Jésus continue le cours de ses miracles; ses discours sont empreints d'une énergie nouvelle; ses prophéties menacent la ville et ce temple fameux dont il ne doit pas rester pierre sur pierre. Les docteurs de la loi devraient du moins réfléchir, examiner ces œuvres merveilleuses qui rendent un si éclatant témoignage au fils de David, et relire tant d'oracles divins accomplis en lui jusqu'à cette heure avec la plus complète fidélité. Hélas! ces prophétiques oracles, ils s'apprêtent à les accomplir eux-mêmes jusqu'au dernier iota. David et Isaïe n'ont pas prédit un trait des humiliations et des douleurs du Messie que ces hommes aveugles ne s'empresseront de réaliser.

"En eux s'accomplit donc cette terrible parole: "Celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle futur." La synagogue court à la malédiction. Obstinaire dans son erreur, elle ne veut rien écouter, rien voir; elle a faussé à plaisir son jugement: elle a éteint en elle la lumière de l'Esprit-Saint; et on la verra descendre tous les degrés de l'aberration jusqu'à l'abîme. Lamentable spectacle que l'on retrouve encore trop souvent de nos jours, chez ces pécheurs

qui, à force de résister à la lumière de Dieu, finissent par trouver un affreux repos dans les ténèbres."

Ces considérations nous aident à comprendre comment, dans le présent comme dans le passé, l'infinie valeur de la Passion peut être annulée pour ceux dont la malice s'obstine à n'en pas profiter. Elles sont bonnes à rappeler et à méditer en écoutant l'introit de la messe de ce jour dont les paroles s'appliquent d'abord au Messie et ensuite au chrétien fidèle.

O Dieu, jugez-moi, et séparez ma cause de celle d'un peuple impie; arrachez-moi à l'homme inique et trompeur, parce que vous êtes mon Dieu et ma force.— Envoyez-moi votre lumière et votre vérité: elles me guideront et me conduiront jusqu'à votre montagne sainte et à vos tabernacles.

Voici l'oraison du jour:

Daignez, Dieu tout-puissant, regarder votre famille d'un œil favorable; et par vos soins paternels conduisez-la au dehors et gardez-la au dedans. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ajoutons ici pour tout ce temps de la Passion l'hymne si solennelle et si populaire aussi par son admirable mélodie, du *Vexilla Regis prodeunt* de S. Venance Fortunat, évêque de Poitiers, dans la traduction de M. Montier:

*L'étendard du vrai Roi s'avance...
Ton mystère, ô Christ, resplendit.
La Vie, en mourant de souffrance,
A la vie enfin nous rendit.*

*Le fer d'une lance cruelle
Lui perça le cœur; à longs traits
L'eau, le sang, en source nouvelle
Jaillit pour laver nos forfaits.*

*Ainsi s'accomplit ce qu'enseigne
David, d'une fidèle voix,
Disant aux nations: "Dieu règne
Et c'est par un gibet de bois!"*

*Arbre brillant de gloire insigne,
Empourpré du sang du grand Roi,
Choisi sur un tronc noble, et digne
De voir Dieu s'étendre sur toi.*

*Heureuse Croix, le prix du monde
Pendit à tes bras, en sa chair.
Balançant le pur et l'immonde
Tu ravis sa proie à l'Enfer.*

*Croix! salut, unique espérance!
En ce temps de la Passion.
Donne aux bons grâce en abondance,
Donne aux mauvais rémission.*